



Article 27 : « Biomatlante prêt à lancer l'un des tout premiers os artificiels injectables »

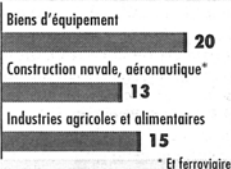
chercheurs publics par habitant et 10^e position pour les soutenances de thèses et les diplômes d'études approfondies.

Loire-Atlantique

- Plus de **1,2 million d'habitants**.
- C'est le **7^e département le plus peuplé**, hors Ile-de-France.
- **Premier pôle français de la construction navale**.
- **18 % des emplois sont dans l'industrie** (soit 82.545 salariés), surtout dans trois secteurs.

L'emploi dans les grands secteurs industriels de Loire-Atlantique

En % des emplois salariés de l'industrie



Pays de la Loire

- **Cinquième région française par le nombre de ses habitants** (3.312.000 au 1^{er} janvier 2003, selon l'Insee).
- **Quatrième région industrielle** (230.000 salariés début 2003), son secteur tertiaire monte en puissance. Mais elle n'est que la huitième région exportatrice.
- **Deuxième région agricole** : le secteur agroalimentaire et l'agriculture mobilisent 13 % de l'emploi et représentent environ 22 % des exportations régionales.

entreprises, provenant pour l'essentiel d'Ile-de-France. « On assiste à la naissance d'une véritable métropole de l'Ouest, moins bourgeoise, plus ouverte et plus jeune », constate Jean-François Balducchi, directeur de la technopole Atlanpole. Son rayonnement s'étend maintenant jusqu'à la Normandie et le Centre.

Reconversion. « Quand une entreprise veut avoir un siège commercial dans l'Ouest, elle le place à

15 % de l'emploi total (contre 23 % en 1982) poursuit son érosion avec une perte de 2,5 % de ses effectifs en 2003. Mais cette reconversion indispensable, bien qu'un peu brutale, inquiète certains industriels. Ils reprochent à la métropole de « se tourner vers le tertiaire et les services au détriment de l'industrie ». Un faux procès, selon Jean-Marc Ayrault : « Nous restons mobilisés sur le maintien d'une activité industrielle de haut niveau, car c'est elle qui permet aux

poles d'excellence dans des secteurs de pointe comme les biotechnologies, les technologies de l'information et l'informatique. « Certains Nantais y sont opposés, arguant que c'est la pluralité des activités qui fait la réussite de leur ville mais, si c'est vendeur au niveau national, c'est insuffisant à l'international », justifie Jacques de Chilly. La ville comble progressivement son retard dans ces domaines, mais leur identification est encore ténue. « Il y a beaucoup

secteurs de pointe passe aussi par la capacité de la ville à attirer des compétences. La proximité de la mer, les bons réseaux de transports, la remarquable qualité de vie sont autant d'atouts qui séduisent cadres et chercheurs. Jacques de Chilly d'ailleurs ne s'y trompe pas : « L'attractivité de Nantes est probablement le levier sur lequel il faudra continuer à appuyer. » Le pari pour le moment paraît bien engagé.

Fabienne Proux, à Nantes

DÉJÀ PRÉSENT DANS VINGT-CINQ PAYS, LE GROUPE POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Biomatlante prêt à lancer l'un des tout premiers os artificiels injectables

■ **Le groupe de biotechnologies élargit les possibilités offertes par les substituts osseux utilisés pour remplacer les greffes osseuses.**

tout premiers os artificiels injectables au monde. Très attendu, ce nouveau procédé élargira les possibilités offertes par les substituts osseux utilisés depuis une quinzaine d'années pour remplacer les greffes osseuses.

La particularité de cette céramique est de stimuler l'activité cellulaire après avoir été implantée sur l'os défectueux. Au bout de quelques mois, elle se résorbe et se transforme en os naturel. Le matériau injectable, plus malléable et prêt à l'emploi, facilitera les interventions et ouvre d'intéressantes perspectives en chirurgie dentaire (pour combler des cavités après l'extraction d'une dent), en orthopédie (pour pallier les déficits osseux) et en gériatrie (pré-

vention des fractures en cas de diminution de la masse osseuse). « Il s'agit d'une innovation majeure, car l'os injectable s'adapte à tout type d'os, contrairement aux substituts osseux », explique Chantal Gobin, la gérante de la société créée par des chercheurs de l'Inserm et détenue pas cinq associés privés.

Développement international. Présente dans vingt-cinq pays, Biomatlante poursuit son développement à l'international en ciblant des pays à fort potentiel tels que l'Allemagne, la Chine, Taiwan et la Corée du Sud. Traditionnellement difficile d'accès, le marché américain, où les substituts osseux synthétiques sont

en plein essor, promet aussi de belles perspectives. Biomatlante vient d'obtenir l'indispensable agrément FDA (Food and Drug Administration). « Nous avons déjà signé un contrat avec un client américain », indique Chantal Gobin qui table sur un chiffre d'affaires de 1,75 million d'euros en 2004, dont 75 % à l'export, contre 1,3 million l'an dernier. La production doit tripler en trois ans et les effectifs passer de 14 à une vingtaine de salariés. Biomatlante vient d'agrandir la surface de ses locaux pour accroître ses capacités de production, mais aussi satisfaire aux normes américaines toujours plus sévères exigées par la FDA.

F. P.

PHOTOS : VINCENT JACQUES/JUSTOUEST